

Éphésiens 6 / 10-17

Au reste, fortifiez-vous dans le Seigneur et par sa force souveraine.

11 Revêtez-vous l'armure de Dieu pour tenir face à l'acharnement méthodique de celui qui veut vous diviser.

12 Nous ne nous battons pas contre le sang et la chair, mais contre les dominations, contre les autoritarismes, contre les puissances des ténèbres d'ici-bas, contre les esprits du mal dans les lieux célestes.

13 C'est pourquoi, prenez toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir résister dans le mauvais jour et tenir debout en ayant tout fait pour.

14 Tenez donc ferme : ayez à vos reins la vérité pour ceinture ; revêtez la cuirasse de la justice ;

15 mettez pour chaussures à vos pieds les bonnes dispositions que donne l'Évangile de paix ;

16 prenez, en toutes circonstances, le bouclier de la foi, avec lequel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du Malin ;

17 prenez aussi le casque du salut et l'épée de l'Esprit, qui est la Parole de Dieu.

Chers frères et sœurs en Jésus-Christ,

« Aux armes citoyens, formez vos bataillons... »,

vous connaissez tous évidemment l'hymne national de notre pays, qui, paradoxalement, et ce malgré ses accents vengeurs et ses appels guerriers, est reconnu dans le monde entier comme un chant de liberté.

« Aux armes, Chrétiens »,

c'est ainsi que l'on pourrait résumer les paroles de l'apôtre Paul et en disant cela, peut-être que je suis en train de vous faire peur.

Car, nous vivons dans un contexte où certains groupuscules, qui se réclament d'une religion et d'une foi, sont bel et bien entraînés à appeler les croyants à prendre les armes pour tuer les mécréants.

Vous vous doutez cependant bien qu'il n'en est pas question ici.

Il ne saurait d'ailleurs en être question à aucun moment.

Car Dieu veut que l'homme vive et non qu'il meurt.

Tu ne tueras point, tel est le commandement de Dieu.

Dieu en appelle au respect de la vie, de chaque vie.

Alors quoi ?

La misère et la guerre ont toujours fait partie du quotidien de l'être humain au point que notre langage est infesté de termes guerriers.

Ne dit-on pas par exemple qu'il faut s'armer de patience ?

Curieux mélange qui pourtant emprunte bien à l'usage militaire,
car dans l'art de la guerre, la patience est une arme, comme l'est la ruse.
Lorsque deux adversaires se font face,
il est souvent sage de patienter et de manœuvrer
jusqu'à ce que l'ennemi commette une erreur en s'exposant un peu trop.

De même dans la vie, il faut souvent être patient
lorsqu'on veut obtenir quelque chose.
Allez trop vite dans un projet c'est souvent s'exposer à un échec.

* Ne dit-on pas également face à une épreuve
que telle ou telle personne est armée pour l'affronter,
en pensant à ses compétences ?

* Quelqu'un est-il malmené ? Il faut se défendre.

* Vous vous sentez écrasés par l'épreuve, abandonnés dans le deuil et la solitude,
affaiblis par la maladie ? Vous vous entendez dire : il faut se battre !

* Vous êtes déstabilisés par un avenir morose et incertain,
par les crises et les injustices, par l'indifférence et la haine.

Vous vous dites : il faut lutter !

* Et si je vous dis que la vie est un combat,
vous serez sans doute unanimes pour dire que j'ai raison.

* Et dans nos cultes, ne chantons-nous pas avec fierté
que notre Dieu est un rempart, une invincible armure ?

Alors oui, aux armes chrétiens,
mais tout en précisant que les armes du chrétien
ne sont pas de celles qui tuent, mais de celles qui fortifient,
elles ne sont pas de celles qui détruisent, mais de celles qui construisent,
elles ne sont pas de celles qui divisent, mais de celles qui rassemblent.
Dieu nous donne des armes pour la VIE !
Et l'arme suprême du chrétien est celle de l'amour et de la non-violence.

Alors qu'elles sont ces armes évoquées par l'apôtre Paul ?

Paul n'invente rien dans le choix de ses comparaisons.

Il emprunte souvent à l'Ancien Testament.

Ainsi la Parole de Dieu est-elle comparée à un glaive en référence au psalmiste et au prophète Esaïe qui déjà parlait de la Parole de Dieu comme un glaive, évoquant ainsi

l'efficacité redoutable de cette même parole.

Paul précise encore les choses dans sa lettre aux Hébreux :

*« la parole de Dieu est vivante et efficace,
plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants,
pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles ;
elle juge les sentiments et les pensées du cœur.
Nulle créature n'est cachée devant lui,
mais tout est à nu et à découvert aux yeux de celui
à qui nous devons rendre compte. »*

La foi est aussi souvent comparée à un bouclier,
une arme qui permet au croyant de se défendre dans l'adversité.

Prenons la parabole du sage et du fou.

Le fou est celui qui bâtit sa maison sur du sable.

Il n'a pas la foi donc aucun fondement. Vanité des vanités dirait le qoheleth.

Ainsi bâtit,

lorsque les vents violents et les flots arrivent,

ceux-ci s'abattent sur la maison et la maison est dévastée.

Au contraire, le sage est celui qui bâtit sa maison sur le roc,

le roc étant sa foi en Dieu,

ce Dieu qui est aussi notre invincible citadelle.

Lorsque les vents violents et les flots arrivent,

il se passe une chose intéressante

que malheureusement les traductions françaises ne rendent pas correctement.

Le texte originel en grec nous dit

que le vent et les eaux se prosternèrent devant la maison,

ce qui sous-tend que ces derniers reconnaissent en cette maison la présence de Dieu.

Il n'est pas pour rien

que l'apôtre Paul insiste ici et là

sur le fait que notre corps est le temple de Dieu,

car emplit de l'Esprit saint,

il l'est effectivement

et ce don de l'Esprit saint, c'est notre foi qui nous le procure.

Mais citons encore rapidement les autres armes du chrétien :
la vérité qui doit nous ceindre
et la justice qui doit être aussi solide qu'une cuirasse.
Car c'est là ce que Dieu aime par-dessus tout :
le droit et la justice selon le prophète Jérémie, entre autres.
C'est là le sacrifice que Dieu aime nous rappelle le prophète :
que nous soyons dans la vérité et que nous pratiquions la justice.
Tous nos actes doivent être mus par ces deux ambitions.
Rendre justice à son prochain
et être vrai dans tout ce que l'on fait.
Pas de faux-semblants, pas de mensonge, pas de paraître.
Notre vie extérieure doit être le reflet de notre vie intérieure.

Les bonnes dispositions que donne l'Évangile de paix en chaussure, dit encore Paul,
car l'enjeu est, si je puis dire, la bonne marche de l'Évangile.
Sans oublier le casque du salut,
celui qui fait que, par Toutatis, le ciel ne nous tombe pas sur la tête.

Ainsi de la tête aux pieds nous sommes parés pour marcher en ce monde
cherchant toujours et encore la justice, la vérité, la paix
et tout cela dans la foi.

Je suis le chemin, la vérité et la paix disait le Christ Jésus.
Tenons ferme !
Que ce rappel de l'apôtre Paul
nous encourage encore aujourd'hui
dans un monde qui a peur et qui souffre.
Le Christ a déjà livré le combat sur le mont Golgotha
et il en est déjà sorti vainqueur au matin de Pâques.
Ainsi, confiant en l'événement de Pâques, nous pouvons nous aussi chanter :
C'est un rempart que notre Dieu, une invincible armure.

Amen